

Deux légionnaires dans la Grande Guerre, Zinoviev et Cendrars

ZINOVIEV



DEUX LÉGIONNAIRES
DANS LA GRANDE
GUERRE
*Regards croisés
d'un peintre
et d'un écrivain*

CENDRARS

SOMOGY
EDITIONS
D'ART



Les destins du poète suisse Blaise Cendrars (1887-1961) et du peintre russe Alexandre Zinoviev (1889-1977) se croisent à la ferme de Navarin, sur le front de Champagne en automne 1915. Tous deux recevront la croix de Guerre.

Leurs regards sur le conflit ont fait l'objet d'une exposition au musée de la Légion étrangère à Aubagne en 2018. L'un, par un texte, et l'autre, par une peinture ou un dessin, témoignent, moins de la guerre que des hommes qui la font. Le 29 juillet 1914, Cendrars rédige un appel publié dans les journaux de Paris, invitant les étrangers amis de la France à s'engager pour la durée des hostilités. Plus de 8.000 y répondent, dont Zinoviev qui réside en France depuis 1909. La Légion étrangère en accueillera 30.000 pendant la Grande Guerre. De son vrai nom Zolotarevko, Zinoviev avait été emprisonné à Moscou en 1908 pour une modeste activité révolutionnaire. L'Okhrana (police politique) l'avait alors recruté comme agent pour espionner le militant socialiste-révolutionnaire Vladimir Bourtséff, réfugié à Paris. C'est à lui que Zinoviev annonce son intention de s'engager dans la Légion étrangère, où il sert comme soldat jusqu'à la dissolution de son bataillon en juillet 1915. Quatre mois plus tôt, l'ambassadeur de Russie avait imposé aux Russes de France mobilisables de rentrer au pays ou de servir dans « l'Ambulance », financée par les aristocrates russes de France. Le 25 juillet, Zinoviev devient infirmier-interprète pour l'Ambulance, qui sera affectée au Corps expéditionnaire russe de France. Ce dernier fait l'objet de mutineries en 1917, après l'abdication du tsar Nicolas II. Zinoviev, l'un des 400 loyalistes, se place sous la protection de l'armée française, qui le réincorpore dans la Légion étrangère (novembre 1917-février 1919). Il aura toujours combattu sur le front de Champagne, à Suippes (1915), Auberive (1916) et Thil (1917). Outre ses crayons et couleurs, il a emporté un appareil photo instantané « Kodak Pocket » et des carnets pour noter ses impressions. D'après ses clichés et dessins, en automne 1915, il sert comme brancardier dans un poste chirurgical avancé à la ferme de Navarin, où Cendrars, blessé, sera amputé du bras droit. Un des tableaux de Zinoviev, intitulé « La main coupée » et daté du 22 octobre, fait référence à cet épisode, que Cendrars évoquera dans un récit sous le même titre. Résidant à Paris depuis 1912, ce dernier s'engage, le 3 septembre 1914, dans une unité du 1er Régiment étranger, composé surtout de Russes, d'Italiens, d'Alsaciens (l'Alsace est allemande depuis 1871), de Polonais et de Suisses. Envoyé dans le Nord, il connaît les tranchées et, chef d'escouade, est nommé caporal en 1915 pendant les combats en Artois. Lors de l'offensive de Champagne en septembre 1915 et après 12 jours de combats, son régiment est presque anéanti et lui

grièvement blessé le 28. Il connaît huit mois d'hospitalisation puis recevra la Médaille militaire. De son vrai nom Frédéric Louis Sausser, il avait choisi le nom de plume « Blaise Cendras » pour « braises et cendres ardentes ». Après la guerre, il écrit des romans et des récits, mêlant notamment fictions et expériences vécues. En 1918, deux détachements de la Légion étrangère sont envoyés aux Etats-Unis et à Québec pour une campagne de publicité pour « l'emprunt de la liberté ». Zinoviev en fait partie et sera reçu à la Maison Blanche à Washington.

Loïc Salmon

« Deux légionnaires dans la Grande Guerre, Zinoviev et Cendras », ouvrage collectif. Somogy Editions d'art, musée de la Légion étrangère, 130 p, nombreuses illustrations, 25 €.

Entendre la guerre

La Légion étrangère : combats pendant, solidarité après

2017 : centenaire de la participation des Etats-Unis à la première guerre mondiale